

**SYRIE**



16 janvier 2020



## **Al-Qubaysiat**

*Un « mouvement de femmes sunnites rigoristes »*

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

|   |    |
|---|----|
| 1. Al-Qubaysiat : origines et présence.....               | 3  |
| 1.1 Mounira al-Qubaysi, fondatrice d'Al-Qubaysiat.....    | 3  |
| 1.2 Un mouvement « féministe islamique » ? .....          | 4  |
| 1.3 Présence en Syrie et à l'étranger .....               | 4  |
| 2. Stratégies de recrutement et sources financement ..... | 6  |
| 2.1 Stratégies de recrutement des membres .....           | 6  |
| 2.2 Sources de financement .....                          | 7  |
| 3. Activités principales .....                            | 7  |
| 3.1 Cercles d'études (« halaqa ») .....                   | 7  |
| 3.2 Célébrations religieuses .....                        | 8  |
| 3.3 Retraites religieuses .....                           | 8  |
| 3.4 Actes de charité internes.....                        | 8  |
| 4. Relations hiérarchiques .....                          | 9  |
| 4.1 Division hiérarchique et code vestimentaire .....     | 9  |
| 4.2 Rapports de soumission .....                          | 10 |
| 5. Rapports aux autorités.....                            | 12 |
| 5.1 Avant 2006 .....                                      | 12 |
| 5.2 Depuis 2006.....                                      | 13 |
| Bibliographie .....                                       | 14 |

**Résumé :** Al-Qubaysiat est un mouvement de femmes sunnites rigoristes créé en Syrie au début des années 1960 dans la semi-clandestinité. Le mouvement, qui se caractérise par « son rigorisme et sa culture du secret, tient son nom de sa fondatrice Mounira al-Qubaysi, prédicatrice originaire de Damas. Depuis 2006, les activités du mouvement sont officiellement autorisées par le régime.

**Abstract :** Created in the 1960s in Syria, Al-Qubaysiat is an underground female-only Sunni conservative movement. It is characterized by its culture of secrecy and owns its name to its founder, Mounira Al-Qubaysi, a female preacher born in Damascus. Since 2006, its activities were officially legalized by the regime.

**Nota :** La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Selon l'écrivaine et journaliste Samar Yazbek, Al-Qubaysiat est un « mouvement de femmes sunnites rigoristes » créé au début des années 1960 dans la semi-clandestinité. Le mouvement, qui se caractérise par « son rigorisme et sa culture du secret »<sup>1</sup>, tient son nom de sa fondatrice Mounira al-Qubaysi, prédicatrice originaire de Damas, et se réclame de la conférie naqchanbandi, l'une des principales confréries de l'islam soufi<sup>2</sup>. En 2006, le média syrien Al-Hayat estime à 75 000 le nombre de ses adeptes en Syrie<sup>3</sup>. Aucune autre donnée plus récente n'a pu être trouvée à ce sujet parmi les sources publiques consultées en français, anglais et arabe.

Samar Yazbek précise que « les qubaysiat ont su nouer de bonnes relations [avec le pouvoir] en recrutant des adeptes au sein des classes supérieures. Elles se sont particulièrement investies dans le secteur scolaire en créant un important réseau d'écoles.»<sup>4</sup> Selon le chercheur Mohammed Habash, « à l'exception des écoles privées chrétiennes, la majorité du système éducatif privé est détenu par les Qubaysiat. Le mouvement posséderait 200 écoles »<sup>5</sup>.

## 1. Al-Qubaysiat : origines et présence

### 1.1 Mounira al-Qubaysi, fondatrice d'Al-Qubaysiat

Selon plusieurs sources, la fondatrice d'Al-Qubaysiat Mounira, Mounira Al-Qubaysi, est née en 1932 à Damas. Auprès de ses disciples, elle est notamment appelée « *anissa* »<sup>6</sup>, « *al-sheikha al-kabira* » (la grande sheikha), « *al-anissa al-kabira* » (la grande demoiselle), et « *al-anissa al-oum* » (la demoiselle-mère) <sup>7</sup>.

Fervente soufie, elle est formée par deux figures notoires de l'ordre Naqshbandi : le sheikh Amin Kaftaro, et son fils, le sheikh Ahmed Kaftaro, ancien grand Mufti<sup>8</sup> de Syrie<sup>9</sup>. Selon la chercheuse Sana Mahmandar, dans les années 1950, Mounira al-Qubaysi, travaille comme professeure de sciences naturelles au sein d'une école publique et prêche auprès des femmes<sup>10</sup>. Au début des années 1960, elle crée le mouvement des Qubaysiat. Ses activités attirent l'attention des forces de sécurité : Mounira Al-Qubaysi est convoquée, interrogée, et arrêtée à plusieurs reprises par le régime<sup>11</sup>. Elle est licenciée de ses fonctions et reçoit l'interdiction d'enseigner dans une école publique. Obligée de quitter le territoire syrien, Mounira al-Qubaysi se réfugie en Arabie Saoudite, d'où, pendant plusieurs années, elle continue d'organiser le mouvement en Syrie et se rapproche du courant majoritaire salafiste en développant un réseau de contacts. Sana Mahmandar explique que, par la suite, les autorités saoudiennes lui interdisent de prêcher en Arabie Saoudite<sup>12</sup>.

Dans les années 1980, avec l'aide de son mentor le grand Mufti Ahmed Kaftaro, Mounira Al-Qubaysi est autorisée à rentrer en Syrie et poursuit ses activités dans une semi-clandestinité<sup>13</sup>. Au début des années 2000, avec l'arrivée au pouvoir de Bashar Al-Assad, le changement de stratégie du régime entraîne un rapprochement entre les autorités et plusieurs figures religieuses traditionnelles sunnites. Selon un rapport de l'organisation Jusoor : « Al-Qubaysiat est autorisée à mener des activités sociales et religieuses » alors

---

<sup>1</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.84

<sup>2</sup> Jeune Afrique, 23/05/2016, [url](#)

<sup>3</sup> Voir : The New York Times, non daté, [url](#)

<sup>4</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.84

<sup>5</sup> KANNOUT Lama, 03/08/2018, [url](#)

<sup>6</sup> Le terme « *Anissa* » en Syrie renvoie à une femme non mariée, mais également à la maîtresse d'école.

<sup>7</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#) ; MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.119, [url](#)

<sup>8</sup> Le grand Mufti de Syrie est le plus haut dignitaire musulman du pays. Pour plus d'informations sur la vie et le rôle d'Ahmed Kaftaro, voir : L'Orient le Jour, 02/09/2004, [url](#)

<sup>9</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#) ; MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.119, [url](#)

<sup>10</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.124, [url](#)

<sup>11</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.124, [url](#) ; My Global Suburbia, non daté, [url](#)

<sup>12</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.124, [url](#)

<sup>13</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.124, [url](#)

que dans le même temps prolifèrent « les écoles pour mémoriser le Coran et les instituts islamiques pour hommes et femmes.<sup>14</sup>»

D'après la chercheuse Hilary Kalmbach, Mounira Al-Qubaysi est « respectée en tant que théologienne par les autorités religieuses syriennes »<sup>15</sup>. Selon le classement du Centre Royal Islamique d'Etudes Stratégiques publié en 2010-2011, elle est considérée comme « la femme musulmane la plus influente du monde », son rang étant supérieur à celui du chef du parti Hezbollah libanais de Hassan Nasrallah<sup>16</sup>. En 2018, selon les chercheurs Scott Hendrix et Uchenna Okeja, Mounira Al-Qubaysi est à la tête de l'un des mouvements islamiques féminins les plus importants, présent en Syrie mais également au Moyen-Orient, en Europe et en Amérique du Nord<sup>17</sup>.

## 1.2 Un mouvement « féministe islamique » ?

Plusieurs sources affirment qu'Al-Qubaysiat est porteur d'une idéologie « féministe islamique », à distinguer d'un « féminisme occidental »<sup>18</sup>. Ce féminisme islamique est définie par l'écrivaine et diplomate Isobel Coleman comme « la promotion des droits des femmes via le discours islamique »<sup>19</sup>. Selon ces sources, l'organisation des Qubaysiat a permis l'émancipation des femmes syriennes en les encourageant à travailler et à poursuivre leurs études à l'université, notamment dans le domaine de la médecine, par exemple<sup>20</sup>. Pour la chercheuse Sana Mahmandar, « les Qubaysiat [éduquent] les femmes [sur leurs] droits dans l'islam en insistant sur les textes qui font la promotion de l'égalité entre les sexes au sein de la religion. Elles se centrent sur des sujets tels que le droit de la femme à accepter ou refuser une demande de mariage d'un homme, son droit à modeler le contrat de mariage (...), ses droits en cas de divorce (...) »<sup>21</sup>. Sana Mahmandar nuance cependant ces propos en précisant que les enseignantes membres de l'organisation n'insistent *in fine* que sur les droits de base et les responsabilités principales des femmes dans l'islam, sans pour autant « faire preuve d'esprit critique » : les Qubaysiat « soutiennent [les lois dictées par] la Sharia'a (...) », or ces lois désavantagent les femmes en matière de droits au mariage, au divorce, ou concernant l'héritage : « ces lois affirment que la femme vaut la moitié d'un homme en matière d'héritage et de témoignage »<sup>22</sup>. D'autres sources et témoignages se montrent très critiques de l'influence des Qubaysiat sur les jeunes femmes et affirment, comme c'est le cas de l'association Renaissance Des Femmes Syriennes (RDFS), qu'« en devenant membre de cette organisation, la femme se transforme en robot, dédié à faire des tâches qui ne rapportent rien à l'évolution de la société ni à l'évolution du rôle de la femme.<sup>23</sup>». Pour plus d'informations à ce sujet, voir la partie 4.2 « Rapports de soumission ».

## 1.3 Présence en Syrie et à l'étranger

La chercheuse Sana Mahmandar explique que c'est via l'éducation religieuse inculquée aux enfants dès le plus jeune âge (dès 3 ans ou dès 5 ans selon les sources<sup>24</sup>) que Mounira Al-Qubaysi espère influencer sur la société syrienne. Afin d'étendre son influence, l'organisation des Qubaysiat incite par ailleurs ses membres à enseigner dans le secteur public<sup>25</sup>. Se

---

<sup>14</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>15</sup> KALMBACH Hilary, 2012, [url](#)

<sup>16</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.129-130, [url](#)

<sup>17</sup> HENDRIX Scott E. et OKEJA Uchenna, Mars 2018, p.541

<sup>18</sup> Syrian Comment, 04/10/2010, [url](#)

<sup>19</sup> Isobel COLEMAN, p.42-51, 03/2011, [url](#)

<sup>20</sup> Syrian Comment, 04/10/2010, [url](#)

<sup>21</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.139-142, [url](#)

<sup>22</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.191-192, [url](#)

<sup>23</sup> My Global Suburbia, non daté, [url](#)

<sup>24</sup> The New York Times, non daté, [url](#); AL-MALKI Amal, KAUFER David, ISHIZAKI Suguru, DREHER Kira, 15/03/2012, p.203

<sup>25</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

développent ainsi dans la capitale syrienne<sup>26</sup>, en plus des cercles d'études exclusivement féminins, un certain nombre de garderies et d'écoles primaires sous l'influence des Qubaysiat au sein de plusieurs quartiers sunnites dès les années 1970. Sana Mahmandar note l'ouverture d'écoles affiliées au mouvement dans le gouvernorat de Damas, et plus particulièrement dans les quartiers d'Al-Muhajirin, d'Al-Maliki, de Kafer Soosah, d'Alvelat Al-Gharbeyah, ou d'Al-Mazzah. Le mouvement s'étend également progressivement aux autres grandes villes syriennes.

Aucune statistique officielle n'a pu être trouvée parmi l'ensemble des sources consultées en français, anglais et arabe, concernant le nombre d'écoles liées aux Qubaysiat. Les données les plus récentes, régulièrement reprises par différentes sources traitant du sujet, sont présentées par le média syrien Al-Hayat<sup>27</sup>, dans un article datant de 2006. La source conclut que dans la seule ville de Damas, sur les 80 écoles religieuses recensées, la moitié est affiliée au mouvement Qubaysiat. L'article ne fournit pas d'autres informations concernant la présence du mouvement dans le reste de la Syrie. Sana Mahmandar estime que « les Qubaysiat contrôlent l'éducation de centaines de milliers d'enfants syriens des deux sexes, de la crèche au lycée au travers de leurs écoles privées [et cercles d'études] »<sup>28</sup>. Selon l'organisation Jusoor, ce succès s'explique notamment par les tarifs appliqués au sein des écoles privées, jugés « abordables [pour les] classes moyennes »<sup>29</sup>.

Le rapport de l'organisation Jusoor ainsi que la chercheuse Sana Mahmandar soulignent le rôle vital de l'Université de Damas dans la promotion de l'idéologie du groupe au sein des étudiantes de la capitale et du reste de la Syrie. La faculté de Pharmacie est notamment considérée comme l'un des bastions du mouvement<sup>30</sup>. Le rapport de Jusoor note par ailleurs une forte présence des Qubaysiat dans la ville de Homs auprès des classes aisées, mais également auprès des institutions sociales et organismes de bienfaisance. Les activités se sont également diversifiées : plusieurs enseignantes Qubaysiat supervisent des associations caritatives telles que l'Association Al-Bir, mais également des orphelinats, des hôpitaux, des bibliothèques, ateliers, des garderies, des centres de langues, en parallèle de l'organisation de collecte et de distribution de vêtements aux pauvres, selon la source<sup>31</sup>. Le même organisme souligne en outre la présence de séminaires et célébrations religieux autorisés par le gouvernement et dirigés par des prédicatrices Qubaysiat au sein de plusieurs mosquées, dont les noms ne sont pas précisés<sup>32</sup>.

D'après Jusoor, le mouvement est actif en Syrie, mais également à l'international : au Liban, en Jordanie, en Palestine, et dans certains pays européens, ainsi qu'au Koweït, en Egypte, etc<sup>33</sup>. Sana Mahmandar mentionne l'existence de groupes d'études en Europe, au Canada, aux Etats-Unis (Vienne, Paris, Toronto, Detroit, Buffalo, Chicago, Boston, etc.). A titre d'exemple, une Qubaysia syrienne raconte à la chercheuse qu'à la suite de son mariage avec un médecin syrien habitant Boston, et avant de le rejoindre, elle est convoquée par une « *anissa* » (enseignante religieuse appartenant au mouvement) et il lui est expliqué comment former son propre cercle d'études Qubaysiat dans son nouveau pays d'accueil<sup>34</sup>.

---

<sup>26</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>27</sup> Voir: Al Jadid, non daté, [url](#)

<sup>28</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.148-149, [url](#)

<sup>29</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>30</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#) ; MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.148-149, [url](#)

<sup>31</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>32</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>33</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>34</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.142, [url](#)

## 2. Stratégies de recrutement et sources financement

### 2.1 Stratégies de recrutement des membres

En 2005, une agence de presse italienne estime que les Qubaysiat sont près de 30 000, tandis qu'en 2006, le média syrien Al-Hayat évalue leur nombre à plus de 75 000<sup>35</sup>. Aucune autre donnée plus récente n'a pu être trouvée à ce sujet parmi les sources publiques consultées en français, anglais et arabe. Selon Sana Mahmandar, pour le recrutement de nouvelles adeptes, le mouvement s'appuie sur « les membres actifs [de l'organisation] afin d'attirer de nouvelles femmes ». L'auteure explique par ailleurs qu'il n'y a pas de frais d'adhésion à payer pour rejoindre les Qubaysiat, au contraire : « les nouvelles recrues [reçoivent] des cadeaux religieux »<sup>36</sup>.

D'après le témoignage d'anciens membres, recueilli par l'écrivaine et journaliste Samar Yazbek, le recrutement de nouveaux adeptes se fait notamment au travers des réseaux de proches de fidèles eux-mêmes, par bouche-à-oreille<sup>37</sup>. Un article du New York Times consacré aux Qubaysiat indique qu'une « jeune fille [dont on pense qu'elle sérieuse par rapport à sa foi] peut être invitée par un proche ou par une camarade de classe à assister à une réunion [des Qubaysiat dans son quartier] »<sup>38</sup>. Sana Mahmandar décrit ainsi le premier contact d'une jeune fille avec l'organisation : « Les réunions [ont] lieu au sein de domiciles des membres, et la nouvelle recrue ne sait pas l'heure de la rencontre que quelques heures avant l'évènement. L'adresse [n'est] jamais communiquée, et un véhicule privé, appartenant à l'organisation, [recupère] les nouvelles recrues et les [reconduit] chez elles à la fin de la rencontre.<sup>39</sup> » Le témoignage d'un ancien membre de l'organisation souligne que « de nombreuses familles damascènes bien en vue se [précipitent] chez [les Qubaysiat]. Elles [désirent] que leurs filles y apprennent les bonnes manières, les hadiths et le Coran pour devenir à leur tour des *anissat*, car celles-ci [sont] considérées comme des femmes puissantes et influentes.»<sup>40</sup> Pour Maan Abdul Salam, activiste des droits de l'homme et opposant au régime, « que l'on soit offert la possibilité de rejoindre les Qubaysiat » est « très prestigieux » socialement. Ces informations sont également confirmées par des extraits d'entretiens publiés dans le New York Times<sup>41</sup>.

Les femmes peuvent quant à elles, être approchées lors de célébrations sociales ou d'évènements particuliers, à l'occasion de funérailles par exemple, selon la chercheuse Sana Mahmandar. Il est supposé que les proches du défunt seront plus susceptibles d'être sensibles au message des Qubaysiat. La source précise que lors de ces cérémonies, « la prédicatrice [Qubaysia] souligne la proximité de la mort et la nécessité de se repentir immédiatement, en particulier pour les femmes qui ne portent pas le hijab » et pour « celles qui ne sont pas pratiquantes (...) Les assistantes donnent un voile aux femmes non voilées et les invitent à s'engager, devant leurs proches, leurs amis, leurs voisins à le porter pour le reste de leur vie, un engagement social qu'il n'est pas simple de rompre plus tard du fait des normes sociales et des restrictions »<sup>42</sup>.

Le mouvement cherche en premier lieu à recruter « les femmes, les filles et les proches de politiciens connus, et des familles sunnites les plus aisées et les plus influentes en Syrie »<sup>43</sup>. A titre d'exemple, le rapport de Jusoor mentionne le cas d'Amira Jibril, membre important des Qubaysiat et sœur d'Ahmad Jibril, fondateur et chef du Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP)<sup>44</sup>. Le recrutement peut également cibler les jeunes filles de familles modestes mais se démarquant par leur intelligence ou leurs capacités de leadership, selon

---

<sup>35</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.142, [url](#)

<sup>36</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.140, [url](#)

<sup>37</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.239-251

<sup>38</sup> The New York Times, non daté, [url](#)

<sup>39</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.145, [url](#)

<sup>40</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.239-251

<sup>41</sup> The New York Times, non daté, [url](#)

<sup>42</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.145, [url](#)

<sup>43</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.85, 150-158 [url](#)

<sup>44</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.85, [url](#)

Sana Mahmandar. La chercheuse assure par ailleurs que seules sont considérées comme des candidates « fiables » les filles et femmes avec qui la recruteuse entretient des liens intimes, et qui appartiennent au même cercle social. A contrario, d'après la source, « les [candidatures des] femmes et des filles ayant eu des liens avec le gouvernement, l'armée ou le parti Baath, (...) sont rejetées »<sup>45</sup>.

## 2.2 Sources de financement

La stratégie visant à recruter des membres parmi les classes les plus aisées de la société syrienne permet d'assurer l'indépendance financière du groupe. Sana Mahmandar explique ainsi qu'à aucun moment de la vie du mouvement Qubaysiat, « le financement n'a été un problème », cette stratégie permettant d'utiliser les fonds propres des membres afin de subvenir aux besoins financiers des groupes d'études. Ainsi que le précise la chercheuse, « les réunions, les groupes d'études et les Moulid [fêtes religieuses célébrant la vie du Prophète] [sont] organisés gratuitement au domicile des membres actifs, qui fournissent même un buffet [des] plats les plus chers », tandis que les retraites religieuses prennent place au sein des luxueuses maisons de vacances des fidèles<sup>46</sup>.

D'autres sources de financement proviennent notamment du réseau de la fondatrice du mouvement, Mounira Al-Qubaysi : ses contacts avec plusieurs membres des familles royales du Golfe et de l'Arabie Saoudite, avec des commerçants expatriés syriens aisés, et des membres exilés des Frères Musulmans, « souhaitant [nuire] (...) au régime Baath et assurer l'expansion d'une vision islamique en Syrie », ont permis d'obtenir cadeaux et contributions permettant de subvenir aux besoins du mouvement, d'après Sana Mahmandar<sup>47</sup>.

## 3. Activités principales

### 3.1 Cercles d'études (« halaqa »)

Selon Sana Mahmandar, les groupes religieux (« *halaqa* » en arabe) des Qubaysiat sont généralement constitués de 6 à 15 personnes et se réunissent deux fois par semaine chez l'un des membres. Ce sont les domiciles des familles les plus aisées qui accueillent ces groupes d'études. Un cercle d'études comprend des élèves, dès le plus jeune âge<sup>48</sup>, une « *anissa* » (enseignante religieuse), ainsi qu'une assistante<sup>49</sup>. Les filles sont réunies selon leur âge lorsqu'elles ont moins de 20 ans, puis, au-delà de 20 ans, selon leur statut social, leur niveau d'éducation et leur degré de religiosité<sup>50</sup>. Selon le témoignage d'une ancienne Qubaysia originaire de Damas, c'est en parallèle de l'école officielle que sont organisés « [l']encadrement et [le] programme d'enseignement religieux » au sein de « cercles religieux »<sup>51</sup>. Les leçons religieuses durent environ une heure et comprennent une explication du Coran et des principes du raisonnement islamique, et le chant d'hymnes islamiques. L'activiste Maan Abdul Salam affirme que le contenu de la formation religieuse varie selon le statut social des membres : « [*« Les Qubaysiat »*] enseignent aux femmes pauvres à faire preuve d'humilité devant leur mari, et comment prier, mais elles enseignent aux femmes des classes supérieures comment influencer la politique »<sup>52</sup>.

Selon le rapport de l'organisation Jusoor, durant ces réunions, les Qubaysiat incitent notamment les jeunes élèves à faire leurs prières, à assister aux futures sessions de

---

<sup>45</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.85, [url](#)

<sup>46</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.146-148, [url](#)

<sup>47</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.146-148, [url](#)

<sup>48</sup> The New York Times, non daté, [url](#)

<sup>49</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.132, [url](#)

<sup>50</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.132, [url](#)

<sup>51</sup> YAZBEK Samar, Stock la cosmopolite, 2019

<sup>52</sup> The New York Times, non daté, [url](#)

formation religieuses dans les mosquées ou aux domiciles des membres, et incitent notamment les fidèles à éviter tous contacts avec les hommes de manière générale<sup>53</sup>.

### 3.2 Célébrations religieuses

Les membres du mouvement organisent également des fêtes religieuses célébrant la vie du Prophète (« *moulid* », en arabe)<sup>54</sup>. Une ancienne Qubaysia, citée par la journaliste et écrivaine Samar Yazbek, affirme que « [I]es adeptes se [retrouvent] pour diverses occasions comme la célébration de la naissance du Prophète et des cérémonies organisées en l'honneur des élèves qui [ont] appris par cœur le Coran ou des filles qui [décident] de revêtir le voile. Lors de ces cérémonies, les « *anissat* » [les demoiselles] nous [rassemblent]. Nous [chantons] des hymnes religieux et [récitons] le Coran. » Elle précise que « pour la célébration de la naissance du Prophète, les qubaysiat [perpétuent] les traditions religieuses damascènes comme celle de danser au rythme des chants religieux et du tambourin. ». Les Qubaysiat organisent également des cérémonies de mariage « non mixtes »<sup>55</sup>.

### 3.3 Retraites religieuses

Selon Samar Yazbek<sup>56</sup>, en été, des retraites religieuses sont organisées pour les jeunes élèves : les filles de plusieurs cercles, reliés à différents quartiers, sont invitées à participer à une journée d'activités notamment à proximité de Damas. La chercheuse Sana Mahmandar résume ainsi ce type de journée : « on va chercher les invitées dans des bus luxueux et elles sont amenées au sein de l'une des maisons de vacances des familles les plus riches de Damas. La journée de retraite offre une éducation religieuse, des jeux amusants, des quizzs islamiques, des prix, de la nourriture et des boissons coûteuses, et l'exécution des devoirs religieux quotidiens. Les nouvelles recrues sont l'objet de célébrations et les jeunes filles ayant décidé de porter le voile reçoivent une attention particulière de la part de l'*anissa* et de ses assistantes.<sup>57</sup> »

### 3.4 Actes de charité internes

L'une des activités du mouvement consiste à venir en aide et à offrir des services aux membres les plus défavorisés de l'organisation. Ceux-ci bénéficient du fait que les adeptes font majoritairement partie de la classe aisée : un certain nombre sont médecins, docteurs, professeures, avocates, pharmaciennes, ingénieures, etc.<sup>58</sup>. Ceci leur permet par exemple l'accès gratuit aux soins, aux médicaments, l'accès à des cours privés pour les membres ou pour les enfants de membres, ou encore l'accès à des opportunités professionnelles. Le journal émirati The National explique que « [c]e réseau d'entraide » peut également proposer « des candidats au mariage »<sup>59</sup>. Les Qubaysiat, pour reprendre les propos de Sana Mahmandar, ont « de nombreux liens avec plusieurs services et entreprises tels que des hôpitaux, des librairies, des centres d'apprentissage de langues, des institutions technologiques » via leurs membres ou via la famille de leurs membres<sup>60</sup>. Selon certaines

---

<sup>53</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>54</sup> Selon MAHMANDAR, « le Moulid (naissance en arabe) » [est] une célébration religieuse soufi visant à commémorer la naissance, la vie, et la mort du prophète Muhammad. C'est le plus souvent organisé lors de moments sociaux majeurs, tels que la naissance d'un bébé, les mariages de familles sunnites traditionnelles (...), le retour du pèlerinage de la Mecque, et même les funérailles (...) afin de remercier Dieu pour l'heureux événement et pour symboliser l'acceptation de sa volonté dans le cas d'événements tristes (...) Le « Moulid » est un événement organisé où les prédicatrices racontent les événements décrivant la naissance et la vie du Prophète en chantant des hymnes joyeux lors d'occasions heureuses (...) ou la mort du Prophète en cas de décès. (...) C'est une expérience interactive où les femmes présentes chantent avec la prédicatrice des hymnes connus (...) ». MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.132, [url](#)

<sup>55</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.239-251

<sup>56</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.239-251

<sup>57</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.132, [url](#)

<sup>58</sup> WLUMI, 05/05/2006, [url](#) ; MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.146-147, [url](#)

<sup>59</sup> Courrier International, 14/10/2009, [url](#)

<sup>60</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.160, [url](#)



sources, ces actes de charité sont à destination exclusive des membres ou familles des membres<sup>61</sup>.

## 4. Relations hiérarchiques

### 4.1 Division hiérarchique et code vestimentaire

Selon plusieurs sources, l'organisation des Qubaysiat est divisée en plusieurs niveaux hiérarchiques dépendant du niveau d'éducation des membres. Les Qubaysiat sont généralement vêtues d'un voile (« hijab ») étroitement noué sous le menton, ou attaché avec une épingle au-dessus du menton<sup>62</sup> - ceci constituant l'une des caractéristiques spécifiques des membres. Elles portent également un long manteau, de couleur sombre, recouvrant le corps jusqu'aux chevilles<sup>63</sup>.

Un code couleurs permet de déterminer le grade de l'adepte. Une ancienne Qubaysia citée par Samar Yazbek explique ainsi que « la couleur du voile [désigne] un grade dans la hiérarchie du mouvement : le blanc pour la nouvelle venue, le bleu clair pour l'*anissa*, et le bleu foncé pour la « grande-tante » »<sup>64</sup>. D'après le rapport publié par Jusoor et dont les informations sont notamment confirmées par plusieurs témoignages recueillis par Samar Yazbek, les membres sont répartis en plusieurs groupes :

- « **Al-murid** » (les élèves – au singulier « *al-murida* ») : groupe-cible de l'organisation, vêtu d'un hijab blanc. Les jeunes filles sont divisées en petits groupes d'études. Leur enseignement est d'abord fondé sur la mémorisation et la récitation du Coran. Pour devenir enseignante et superviser un groupe d'études, l'élève doit notamment, selon la source, être parvenue à mémoriser l'intégralité du Coran, ses exégèses (« *tafsir* ») ainsi que les règles d'élocution du texte sacré (« *tajwid* »)<sup>65</sup>. Une fois ceci accompli, et selon leur ancienneté, les « murid » deviennent à leur tour enseignantes (« *anissat* ») auprès de filles plus jeunes qu'elles;
- « **Al-anissat** » (les demoiselles – enseignantes, au singulier : « *al-anissa* »). Elles s'occupent des cours et du recrutement des jeunes filles – elles sont vêtues d'un hijab bleu pâle ;
- « **Al-khalat al-kabirat** » (les « grandes tantes », au singulier « *al-khala al-kabira* ») : mettent en place les plans et programmes de l'organisation. Elles reçoivent les rapports des enseignantes. Les élèves ne peuvent les contacter à moins d'être restées longtemps au sein de l'organisation, d'avoir fait preuve de loyauté envers le mouvement et d'un investissement continu<sup>66</sup>. Leur hijab est le plus souvent bleu foncé, ce qui témoigne de leur statut avancé au sein de l'organisation ainsi que de leur niveau de connaissances religieuses. Certaines, en signe de reconnaissance envers leurs accomplissements religieux et en signe de piété, peuvent être « autorisées à être vêtues de noir »<sup>67</sup>;
- **Al-Anissa ; Al-Anissa Al-kabira ; Al-Sheikha Al-Kabira ; Al-Anissa Al-Oum (Mounira Al-Qubaysi)** : la fondatrice du mouvement est vêtue de noir. Selon une ancienne Qubaysia, les jeunes filles « ne [rencontrent] jamais Mounira al-Qubaysi (...). Un mystère [entoure] celle-ci. Elle [vit] dans un lieu retiré et inconnu, seules les femmes du premier cercle [peuvent] la voir »<sup>68</sup>

---

<sup>61</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.239-251; MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.146-147, [url](#)

<sup>62</sup> Courrier International, 14/10/2009, [url](#)

<sup>63</sup> Al Jumhuriya, 22/06/2017, [url](#)

<sup>64</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.239-251

<sup>65</sup> Al Jumhuriya, 22/06/2017, [url](#)

<sup>66</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>67</sup> The New York Times, non daté, [url](#)

<sup>68</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.239-251

Cet accoutrement permet de reconnaître les membres du mouvement à Damas, mais également dans les autres villes syriennes, ainsi qu'à l'international<sup>69</sup>. Cependant, un article de la plateforme de recherche Al-Jumhuriya précise qu'en Syrie, « beaucoup de femmes sont vêtues d'un hijab blanc et d'un manteau bleu marine » sans toutefois appartenir nécessairement aux Qubaysiat<sup>70</sup>. De plus, certaines Qubaysiat, notamment parmi les nouvelles recrues, ne portent pas nécessairement le voile, ainsi que le précise le média émirati The National<sup>71</sup>.

## 4.2 Rapports de soumission

Plusieurs sources indiquent que l'organisation des groupes d'études impliquent une soumission des élèves à l'autorité de l'enseignante. Selon Sana Mahmandar :

« [Cet environnement favorise] une soumission complète (...) qui renforce la perte d'identité des femmes. La voie soufie Naqshbandi, poursuivie par les Qubaysiat (...) promeut [la relation] maître/étudiant (...) La soumission totale de l'étudiant au maître est une partie fondamentale du chemin de recherche de la vérité. Le maître expérimenté est [le premier guide] qui peut utiliser son savoir et sa sagesse pour aider les étudiants dans leur quête mystique vers une réalité divine. Ainsi, les Qubaysiat [soulignent] l'importance d'une obéissance totale, d'une dévotion et d'un amour inconditionnels »<sup>72</sup>.

La chercheuse souligne les mécanismes de contrôle et de soumission mis en place dès lors que la jeune fille a rejoint le mouvement, afin de la « dépouiller [de son identité personnelle] ». A titre d'exemple, la source explique qu'Al-Qubaysiat encourage les nouvelles recrues à « mettre par écrit tout acte non éthique qu'elles ont commis dans le passé, tel que mentir, voler, ou avoir eu des relations [avec un garçon] ». Les nouvelles élèves doivent ensuite remettre la liste de ces actes à leur enseignante signalant symboliquement « [la fin] de leur Moi immoral passé ». Les jeunes filles et les femmes doivent également écrire quotidiennement dans un journal [tous les actes de dévotion effectués], détaillant chaque acte d'adoration qu'elles ont fait, et le partager avec l'enseignante une fois par semaine pour accord, ce qui met [l'enseignante] en situation de contrôle même en son absence. »<sup>73</sup>

Selon plusieurs sources, nombreuses sont les élèves qui recherchent le conseil et l'approbation de l'enseignante religieuse concernant leurs affaires personnelles (études, mariage, carrière, lectures personnelles, etc.). L'*anissa* possède une « forte influence » et « elle a le dernier mot, au-dessus des parents, du mari ou d'aucune autre source d'autorité dans la vie de la femme. »<sup>74</sup> Le rapport de l'organisation Jusoor précise qu'il peut exister également « des pressions internes au sein du cercle afin que les filles soient en compétition pour plaire à l'enseignante et afin d'éviter les pensées dissidentes et critiques »<sup>75</sup>. Une ancienne Qubaysia fait par ailleurs part de « croyances étranges » entourant l'enseignante : « Les filles de notre cercle (...) sacralisaient leur *anissa* au point de la croire capable de lire dans leurs pensées. L'ascendant de l'*anissa* sur ses élèves était terrible. A la fin de chaque semestre, elle faisait venir les étudiantes et les écolières et apposait sa main sur leurs livres en psalmodiant des versets. Cette pratique était censée leur révéler les questions d'examen. Tout cela n'était pas loin de la sorcellerie. Le but était de nous laver le cerveau. »<sup>76</sup> Pour le journal émirati The National, le mouvement peut être

---

<sup>69</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.191, [url](#)

<sup>70</sup> Al Jumhuriya, 22/06/2017, [url](#)

<sup>71</sup> Par exemple : « Hadia [jeune femme Qubaysia] (...) suivait des cours au Koweït, mais elle vient de rentrer à Damas. Elle ne porte pas encore le voile, car c'est une nouvelle recrue. (...) Si Mayssoun et d'autres participantes [Qubaysiat] portent la tenue typique du mouvement – le foulard blanc et le manteau noir –, d'autres, comme Hadia, ne sont pas du tout voilées. », cf Courrier International, 14/10/2009, [url](#)

<sup>72</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.194-195, [url](#)

<sup>73</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.194-195, [url](#)

<sup>74</sup> Al Jumhuriya, 22/06/2017, [url](#) ; Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>75</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>76</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.247

perçu comme une secte du fait de la « dévotion de ses membres (...) à l'égard de leurs imams, allant jusqu'à leur baiser les mains, voire les pieds. <sup>77</sup>» Ces propos sont contredits par le témoignage de Lama Rajeh, elle-même ancienne Qubaysia, pour qui se sont propagées sur les réseaux sociaux de nombreuses informations incorrectes sur le mouvement, notamment des rumeurs prétendant que « les étudiantes embrassent les pieds de leurs Grandes Tantes » et entretiennent un rapport de servilité forcé avec elles. Si, dans les médias, « les Demoiselles font de la magie et de la sorcellerie (...) ces rumeurs perpétuent l'idée que les étudiantes (...) sont sans défense et crédules. La vérité est tout le contraire. Les filles de halaqas, les étudiantes et les Demoiselles [sont] éduquées, cultivées et actives dans les affaires publiques. »<sup>78</sup>

Parmi les témoignages d'anciennes membres des Qubaysiat, un nombre « incalculable [d'entre elles]»<sup>79</sup>, selon Sana Mahmandar, font état de pressions « extrêmes »<sup>80</sup> de la part du groupe pour les forcer à porter le voile, changer leur mode de vie afin que celui-ci corresponde aux normes établies. L'organisation insiste également auprès de ses adeptes afin que celles-ci incitent les membres de leur famille à suivre la même voie qu'elles et rejoignent le groupe<sup>81</sup>. Ainsi, par exemple, le récit d'une syrienne originaire de Damas, ayant rejoint le mouvement des Qubaysiat à ses 7 ans sur l'ordre de sa tante, elle-même membre de l'organisation :

« Je suis restée avec [les Qubaysiat] jusqu'au moment où elles ont décrété que je devais à nouveau me voiler. C'était un jour de ramadan (...) Je n'étais pas voilée mais je priais et je faisais le jeûne. (...) Nous étions chez l'anissa. Elle m'a appelée et m'a dit (...): « je veux te mettre le voile ». Je portais un jean et un T-shirt. Elle a ajouté « si tu ne te voiles pas aujourd'hui tu ne le feras jamais ». La parole de l'anissa est sacrée pour nous. Puis elle a crié « Allez ! » pour inviter les filles à faire cercle autour de moi. Nous étions environ deux cents femmes rassemblées pour prier. Je lui ai dit que je ne voulais pas me voiler. Mais les femmes ont apporté une longue robe qu'elles ont enfilée au-dessus de mon pantalon, et elles m'ont voilée au rythme des chants religieux et des tambourins. Je pleurais et riais à la fois, car j'étais prise entre deux désirs contradictoires : celui de céder et celui de désobéir publiquement à l'anissa. (..) Le lendemain, les filles de mon cercle religieux sont venues chez moi pour vérifier que je n'avais pas enlevé le hijab. Lorsqu'elles m'ont vue sans voile, elles me l'ont reproché, m'ont dit que je n'avais pas respecté la parole de la « tante » et que cela signifiait mon exclusion. J'ai retorqué que je ne voulais plus être dans leur cercle et que je ne me voilerais pas. Cela a mis un terme à mes liens avec les qubaysiat. Sans mon père et ma mère, je n'aurais pas pu affronter avec une telle audace la pression sociale et l'autorité des anissat. »<sup>82</sup>

L'association Renaissance Des Femmes Syriennes (RDFS) se montre très critique envers le mouvement. En juin 2019, RDFS organise en France un débat ayant pour objet « l'instrumentalisation du groupe Al-Qubaysiat comme outil de manipulation et de domination de la société, des femmes et des familles syriennes, et ce avec les témoignages de trois femmes rescapées de cette organisation»<sup>83</sup>. Selon RDFS, Al-Qubaysiat « manipule les femmes » en se servant des « outils de la religion ». D'après cette source, l'objectif des Qubaysiat est d'encourager les familles à se préoccuper de « détails réactionnaires et superficiels, aux dépens de la recherche des valeurs de droits et de justice ». L'organisation accuse le mouvement de « transformer la femme en robot » : « Elle doit se préoccuper en permanence de la longueur de sa jupe et l'épaisseur de ses chaussettes, elle apprend à

---

<sup>77</sup> Courrier International, 14/10/2009, [url](#)

<sup>78</sup> Al Jumhuriya, 22/06/2017, [url](#)

<sup>79</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.239, [url](#)

<sup>80</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.239, [url](#)

<sup>81</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.239, [url](#)

<sup>82</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.248-249

<sup>83</sup> My Global Suburbia, non daté, [url](#)

lire le Coran avec jusqu'à dix accents. Elle est soumise à plusieurs contraintes mais, en elle, en est contente. Ces contraintes, lui dit-on, la rendent plus proche de Dieu.»<sup>84</sup>

Sana Mahmandar signale en outre le cas de femmes n'étant pas membres du mouvement, et parfois non musulmanes, qui racontent avoir subi des pressions et du harcèlement à plusieurs reprises de la part des fidèles, les exhortant à les rejoindre, ou à changer de tenue, fustigeant leur choix vestimentaire jugé trop « moderne », ou le port de signes religieux non musulmans (le port d'une croix pour une chrétienne, par exemple)<sup>85</sup>.

## 5. Rapports aux autorités

### 5.1 Avant 2006

De la création du mouvement jusqu'au début des années 2000, les activités des Qubaysiat sont organisées en secret, principalement aux domiciles des adeptes<sup>86</sup>. Comme le rappelle la plateforme de recherche Al-Jumhuriya, plusieurs membres ont été emprisonnés<sup>87</sup>. Des témoignages d'anciennes Qubaysiat décrivent les mesures de précaution prises au sein des cercles d'études dans le but de se prémunir contre les actions des services de renseignement syriens. A titre d'exemple, dans un article daté de 2006, une ancienne Qubaysia raconte qu'elle utilisait un langage codé (« on va faire les courses aujourd'hui ») pour signaler de la tenue d'une réunion de son groupe d'études<sup>88</sup>. Un second témoignage raconte qu'une enseignante religieuse Qubaysia interdit à ses élèves d'apporter leurs téléphones portables lors des cercles d'études, la source commentant « Je pense que les qubaysiyat avaient peur d'être enregistrées ou filmées. (...) Les qubaysiat avaient constamment peur des hommes de la Sûreté. » Le New York Times précise dans un article publié en 2006 que, par mesures de sécurité, il peut arriver que des membres de l'organisation surveillent la porte lors d'une réunion afin de s'assurer qu'il n'y ait pas d' « intrus »<sup>89</sup>. Cette information est confirmée en 2009 par un article du quotidien émirati The National relatant les difficultés d'une journaliste syrienne tentant sans y avoir été préalablement conviée d'assister à un enseignement organisé par les Qubaysiat dans le sous-sol de la mosquée Al-Rahman à Damas :

« Lorsque j'ai voulu me joindre [au groupe d'études des Qubaysiat], (...) j'ai été arrêtée à la porte. "Qui vous a parlé de cette mosquée ?" m'a demandé une femme vêtue d'un manteau et d'un voile bleu roi (...) "J'ai entendu dire qu'on y donnait des cours coraniques", ai-je répondu. — Qui vous l'a dit ? a-t-elle insisté. — On m'a dit que Mlle Amira Jibril donnait des cours ici", ai-je bredouillé. Pourquoi était-elle si méfiante ? Je n'étais après tout qu'une Syrienne souhaitant assister à un cours dans une mosquée. Et je portais les vêtements appropriés pour l'occasion : un voile, une jupe longue et une chemise boutonnée à manches longues. "Qui a vous dit de venir ici ?" (...) On ne m'a pas laissée entrer. Et, quelques instants plus tard, mon téléphone s'est mis à sonner. C'était Asma Kuftaro [la fille de l'ancien grand mufti de Syrie]. "Vous ne devriez pas retourner là-bas", m'a-t-elle conseillé. La femme de la mosquée, dans tous ses états, l'avait appelée pour lui demander qui j'étais et pourquoi je les importunais. "Elles ne se sentent pas à l'aise avec des inconnues et elles ne veulent surtout pas de journalistes (...)."<sup>90</sup> »

Par ailleurs, selon le témoignage d'une ancienne Qubaysia, il est interdit aux membres de « parler ouvertement » des réunions à l'extérieur ou plus généralement de « parler politique ».<sup>91</sup> Le rapport de l'organisation Jusoor relève le caractère paradoxal d'une culture

---

<sup>84</sup> My Global Suburbia, non daté, [url](#)

<sup>85</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.239, [url](#)

<sup>86</sup> MAHMANDAR Sana, 10/2015, p.146, [url](#)

<sup>87</sup> Al Jumhuriya, 22/06/2017, [url](#)

<sup>88</sup> The International Herald Tribune, 28/08/2006, [url](#)

<sup>89</sup> The New York Times, non daté, [url](#)

<sup>90</sup> Courrier International, 14/10/2009, [url](#)

<sup>91</sup> YAZBEK Samar, 2019, p.247

de la discrétion entretenue par les Qubaysiat afin de ne pas attirer l'attention, alors même que le choix du port d'un « uniforme » révèle à lui-seul l'appartenance au groupe.

## 5.2 Depuis 2006

Le rapport de l'organisation Jusoor explique que plusieurs personnalités politiques, notamment le député Mohamed Habash ou le Dr Said Al-Bouti, plaident en faveur de la légalisation des activités des Qubaysiat en mettant en avant l'absence de « programme » ou d'« activités » politiques du groupe, ainsi que le fait que les Qubaysiat prient régulièrement pour le Président Al-Assad durant leurs réunions<sup>92</sup>. Ainsi, en 2006, le régime autorise officiellement le groupe à organiser ses cercles d'études au sein des mosquées et auprès des instituts religieux étatiques<sup>93</sup>. Selon les chercheurs Steven Heydemann et Reinoud Leenders, cette décision politique s'inscrit dans le cadre de mesures symboliques et concrètes visant à obtenir le soutien d'anciens « ennemis [religieux] du régime ». Ils citent à titre d'exemple la levée de l'interdiction du port du voile dans les écoles publiques ou encore la multiplication par 4 du nombre d'écoles religieuses entre 2005 et 2008 en Syrie, alors que ce nombre n'avait augmenté que de 45% entre 1990 et 2005<sup>94</sup>.

D'après la chaîne d'informations Syria TV, plusieurs personnalités majeures appartenant au mouvement des Qubaysiat acquièrent après 2006 des postes au sein du gouvernement, à l'instar de Salma Ayash, nommée assistante puis conseillère religieuse du ministre des Donations (« *Awqaf* ») en 2008<sup>95</sup>, ou de Farah Hamshou, députée au Parlement depuis 2016. Khadija Al-Hamwi, fidèle de l'organisation, est nommée directrice au sein du ministère des Donations<sup>96</sup>.

Selon l'Association de Renaissance des Femmes Syriennes, depuis la révolution de 2011, « [Al-Qubaysiat] affiche ouvertement sa loyauté baasiste. Pour un groupe qui s'était fait connaître en prônant un Islam « apolitique », on peut faire mieux ». L'ARFS en conclut qu'Al-Qubaysiat est « une organisation politique au service du régime »<sup>97</sup>. Un article du journal émirati The National publié en 2009 précise cependant que le mouvement reste « entouré de mystère », ajoutant : « Nous ignorons tout [de ce mouvement]. Certains de ses membres sont connus mais lui-même demeure invisible. »<sup>98</sup>

---

<sup>92</sup> Jusoor, 03/04/2018, [url](#)

<sup>93</sup> Al Jumhuriya, 22/06/2017, [url](#)

<sup>94</sup> HEYDEMANN Steven, LEENDERS Reinoud, 2013, P.94-95

<sup>95</sup> KANNOUT Lama, 03/08/2018, [url](#)

<sup>96</sup> Youtube, Compte au nom de « Syria TV تلفزيون سوريا », Publication datée du 16/08/2019, [url](#)

<sup>97</sup> My Global Suburbia, non daté, [url](#)

<sup>98</sup> Courrier International, 14/10/2009, [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés entre le 22 août 2019 et le 14 janvier 2020.

### Ouvrages

HENDRIX Scott E. et OKEJA Uchenna, *The World's Greatest Religious Leaders : How Religious Figures Helped Shaped World History*, Mars 2018, 797pp.

YAZBEK Samar, *19 femmes*, Stock la cosmopolite, 2019, 429pp.

HEYDEMANN Steven, LEENDERS Reinoud, *Middle East Authoritarianisms : Governance, Contestation and Regime*, édité par HEYDEMANN et LEENDERS, 2013, 312pp.

AL-MALKI Amal, KAUFER David, ISHIZAKI Suguru, DREHER Kira, *Arab Women in Arab News : Old Stereotypes and New Media*, Bloomsbury Academic, 15/03/2012, 492pp.

### Think tanks, universités et centres de recherches

KANNOUT Lama, « In the Core or on the Margin : Syrian Women's Political Participation », 03/08/2018 [https://issuu.com/enasak/docs/english\\_research\\_final\\_for\\_social\\_m](https://issuu.com/enasak/docs/english_research_final_for_social_m)

Jusoor, « Al-Qubaysiat Organization its emergence and formation », 03/04/2018 <http://jusoor.co/details/%D8%AC%D9%85%D8%A7%D8%B9%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D9%82%D8%A8%D9%8A%D8%B3%D9%8A%D8%A7%D8%AA...-%D8%A7%D9%84%D9%86%D8%B4%D8%A3%D8%A9-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%AA%D9%83%D9%88%D9%8A%D9%86/400/en>

RAJEH Lama, Al Jumhuriya, « My Journey with Al-Qubaysiat Sisterhood », 22/06/2017 <https://www.aljumhuriya.net/en/content/my-journey-al-qubaysiat-sisterhood>

MAHMANDAR Sana, « Islamic Revival in the Middle East : The Case Of The Qubaysiate Movement in Syria », Doctor of Philosophy, Graduate School-Newark Rutgers, State University of New Jersey, octobre 2015, 279 p. <https://pdfs.semanticscholar.org/aad5/a753f0c2ad7dca2a4722a9841521233e3967.pdf>

KALMBACH Hilary, « Sur le chemin de Damas. Enquête sur l'autorité des femmes prêcheurs dans les mosquées en Syrie », Travail, genre et sociétés 2012/1 (n° 27) <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2012-1-page-73.htm?contenu=article>

COLEMAN Isobel, The Solutions Journal, « Women, Islam, and the Push for Reform in the Muslim World », vol. 2, n°2, 03/2011, p.42-51 <https://www.thesolutionsjournal.com/article/women-islam-and-the-push-for-reform-in-the-muslim-world/>

### Médias

Saraya Arabic, « القبيسيات.. حركة مثيرة للجدل وللنساء فقط » [« Al-Qubaysiat.. un mouvement objet de débats et pour les femmes seulement »], 13/10/2019 <https://sarayarabic.com/%D8%A7%D9%84%D9%82%D8%A8%D9%8A%D8%B3%D9%8A%D8%A7%D8%AA-%D8%AD%D8%B1%D9%83%D8%A9-%D9%85%D8%AB%D8%B1%D8%A9-%D9%84%D9%84%D8%AC%D8%AF%D9%84->

[%D9%88%D9%84%D9%84%D9%86%D8%B3%D8%A7%D8%A1-%D9%81%D9%82%D8%B7/](#)

Jeune Afrique, « Islam : les 7 clés du soufisme », 23/05/2016  
<https://www.jeuneafrique.com/mag/327457/societe/islam-7-cles-soufisme/>

Courrier International, « Enquête sur les qubeissiat de damas. L'islamisme au féminin – The National », 14/10/2009  
<https://www.courrierinternational.com/article/2009/10/15/l-islamisme-au-feminin>

The International Herald Tribune, « In Syria, a quiet Islamic revival », 28/08/2006  
<https://www.nytimes.com/2006/08/28/world/africa/28iht-syria3.2620838.html>

L'Orient le Jour, « Syrie Décès de cheikh Ahmed Kaftaro, grand mufti de Syrie », 02/09/2004  
[https://www.lorientlejour.com/article/480607/SyrieDeces\\_de\\_cheikh\\_Ahmed\\_Kaftaro%252C\\_grand\\_mufti\\_de\\_Syrie.html](https://www.lorientlejour.com/article/480607/SyrieDeces_de_cheikh_Ahmed_Kaftaro%252C_grand_mufti_de_Syrie.html)

The New York Times, « Islamic Revival in Syria is Led by Women », s.d.  
<https://archive.nytimes.com/www.nytimes.com/ref/world/middleeast/29syria.html>

Al Jadid, « The Veiling of the City », s.d.  
<https://www.aljadid.com/content/veiling-city>

## Blogs

Syrian Comment, « The Qubaysiyat are Feminists », 04/10/2010  
<https://www.joshualandis.com/blog/the-qubaysiyat-are-feminists-by-serene-taleb-agma/>

Syria Comment, « Women, Islam, and the Push for Reform in the Muslim World », vol. 2, n°2, p.42-51, 03/2011 <https://www.thesolutionsjournal.com/article/women-islam-and-the-push-for-reform-in-the-muslim-world/>

My Global Suburbia, « Al-Qubaysiat ou La Servante Ecarlate en Syrie : Survivantes, elles témoignent », s.d.  
<https://myglobalsuburbia.com/2019/06/23/al-qubaysiat-ou-la-servante-ecarlate-en-syrie-survivantes-elles-temoignent/?fbclid=IwAR1qrgSuQ1j2Rqk3oFlpnbvcvmxFWipJu0n2Z1f2iqENhkh9qP5EJKdc71MU>

## Réseau social

Youtube, Compte au nom de « Syria TV تلفزيون سوريا », « كيف بنوا نفوذهم الاجتماعي و ما علاقتهم « [« Al-Qubaysiat...comment ont-elles construit leur emprise sociale et quelle est leur relation avec le régime ? / Touq Najah »], Publication datée du 16/08/2019, <https://www.youtube.com/watch?v=1EyuWWvJ31k>

## Autre source

WLUML, « Syria : Women preachers get government nod », 05/05/2006